

Copie anonyme - n°anonymat : 383610



V7-00113
383610
Hist Géo G

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 9

Session : 2025

Épreuve de : HGGMC ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroter chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Sujet: Les oncs de crise dans le monde depuis le début de la guerre froide.

En février 2025, la communauté internationale s'est inquiétée lorsque des vidéos ont paru sur les réseaux sociaux montrant une répression violente contre la minorité Alaouite syrienne. Le nouveau chef en place, Ahmed Al-Charara a tenu à rassurer l'opinion en rejetant toutes responsabilités du nouveau gouvernement dans cette affaire. Si le nouveau chef d'Etat syrien a réagi si rapidement c'est bien pour calmer le jeu de l'effondrement de ses voisins, en effet suite à la chute de Bachar-Al Assad, l'Union Européenne (UE) mise son ce nouveau gouvernement pour stabiliser la région ayant connue des guerres importantes. C'est par un plan de 6 milliards d'euro que l'UE compte relancer ce pays et stabiliser la région que Serge Sui décrit comme "exportateur d'insécurité". Pourtant, la paix européenne semble aujourd'hui difficile à mettre en place dans cette région de guerres continues.

Les différents empires et puissances durant l'histoire ont forgé le monde entre territoires marginalisés et intégrés, leurs rivalités ont pu créer des "oncs de crise". L'anc de crise peut être perçu comme une zone géographique ou frontières imaginaires regroupant un certain nombre d'Etats qui par leurs marginalisations politique, économique, culturelle se retrouvent affectés par des crises régulières. En effet, ces Etats font face à des guerres, des révoltes ou encore des famines rendant leur région fragile et amenant une partie de la population à fuir vers d'autres régions. Les puissances voisines se voient à

Leur sont affectées par ces instabilités, obligées ainsi de réagir ou non afin de rétablir l'ordre et d'empêcher une propagation des crises. Ainsi, les différentes rivalités jouent ces arcs de crise, la géopolitique mondiale entraîne des évolutions de ces régions, certains territoires y rentrent quand d'autres sortent. Le début de la guerre froide marque un tournant dans la géopolitique mondiale et les événements qui ont suivi aussi. ~~Pourtant, malgré des ruptures géopolitiques les arcs de crises sont eux dans une continuité permanente. Dès lors, peut-on vraiment~~ La chute de l'URSS marque la fin d'une opposition entre deux blocs dominants mais ouvre la porte à un monde unipolaire où les États-Unis doivent tenir la "casquette de gendarme du monde" face à la montée de différentes crises. Pourtant, malgré des ruptures géopolitiques les arcs de crises sont eux dans une continuité permanente. Dès lors, peut-on vraiment parler de territoires condamnés à être les arcs de crise mondiaux ? ou bien au contraire ne sont-ils pas des phénomènes nomades en perpétuelle évolution ?

La Guerre froide marque pour la première fois l'apparition d'une crise mondiale due à l'opposition entre deux blocs (I), à la chute de l'URSS le monde est spectateur d'un basculement des arcs de crise (II), qui encore aujourd'hui inquiètent et questionnent le monde (III),

*

* *

La guerre froide est avant tout une guerre idéologique opposant deux blocs qui laissent entre eux un espace d'affrontements idéologique (a), qui au fil des années va prendre une tournure militaire et violente (b), une guerre qui se déroule également sur l'ensemble des continents (c).

Pour commencer, Churchill lors de discours de Fulton en 1946 parle pour la première fois du "rideau de fer" marquant l'opposition entre les États-Unis et l'Union des Républiques Socialistes

Soviétiques (URSS) sur le territoire européen. En effet, la guerre froide est un conflit idéologique entre le modèle soviétique et américain, et qui va prendre place sur les territoires de jonctions entre les deux États. L'Europe et l'Asie se trouvent alors capées entre deux idéologies, une véritable guerre idéologique commence. L'idéologie communiste se veut expansionniste, ainsi l'URSS tente de s'emparer du plus grand nombre possible d'États d'Europe de l'Est. En 1948, en Tchécoslovaquie dès suite d'une élection truquée, le parti communiste se place en tête et le pays rejoint par la suite le bloc communiste. La démocratie européenne est attaquée, tout comme Berlin symbole d'une Europe déchirée. Le Blocus de Berlin en 1948 crée une forte instabilité entre occidentaux et soviétiques, Staline voulant empêcher l'entente entre ses rivaux. La crise démocratique en Europe, la multiplication des tensions et les changements de frontières négociés durant les dernières années alimentent les migrations massives des populations voulant fuir le bloc communiste par l'intermédiaire de Berlin. La construction d'un mur à Berlin en 1961 ayant pour but d'empêcher les populations de l'est à fuir va accentuer la fracture en Europe. Par la suite, la guerre idéologique va aussi créer en Europe de fortes tensions, par exemple lors de la crise des "Euro-missiles". Les tensions se retrouvent aussi en Asie, territoire également de jonction entre États-Unis et URSS, si l'image de la Corée ayant au Nord le soutien soviétique et au Sud celui occidental, sans la moindre collaboration et avec une escalade des tensions.

Ainsi, face à des idéologies qui s'opposent sur un territoire qui ne sera pas impacté par la guerre, les axes de crise de cette guerre froide vont se déplacer vers des pays où les conflits peuvent être délocalisés. L'URSS ayant comme idéologie de dominer son "Rimland" (doc 1) afin de devenir une grande puissance, les États-Unis vont opter pour la politique du "contenement" de Truman. Cette politique prend place militairement pour la première fois en Corée en 1950 dans l'optique de repasser l'équilibre du Nord sur le Sud. L'URSS soutient la Corée du Nord par l'envoi d'arme ainsi que de soldats chinois, de son côté les occidentaux interviennent sans le mandat de l'ONU. La guerre de Corée prend fin en 1953 et place la frontière au 38^{ème} parallèle, pourtant aucun armistice n'est signé marquant comment la guerre froide a déstabilisée cette région si tôt jamais. La guerre

la plus symbolique de la Guerre froide reste la guerre de Vietnam où l'échec des Etats-Unis entre 1965 et 1975 mène à la victoire idéologique de communisme au Vietnam. Cette idéologie qui par la suite déstabilise ses voisins, à savoir le Cambodge et le Laos. Ici encore la guerre entre "les deux grands" manque la déstabilisation de la région et la fuite de millions de migrants. Le dernier conflit armé de la guerre froide a lieu en Afghanistan où sociétés tentent de garder le pouvoir en leur avantage, c'était sans compter de l'aide apportée par les Etats-Unis aux Mujahidines, les soutenant dans cette rébellion. La guerre en Afghanistan affaiblit l'URSS, ainsi Paul Kennedy surnomme ce pays comme "le cimetière des empires", mais c'est aussi le pays et la région qui sont impactés par ce conflit armé favorisant par la suite la propagation de nouvelles crises.

Pourtant, les crises de la guerre froide ne s'arrêtent pas au bandeau des 2 blocs qui s'opposent. En effet, la crise idéologique se répand à travers l'ensemble de monde et crée dans tous les continents une déstabilisation pour les Etats. En 1958 à Cuba, c'est Batista qui est renversé, fidèle allié des Etats-Unis. La petite île proche des Etats-Unis passe sous le contrôle communiste de dictateur Fidel Castro. Cet événement marque le début d'un soulèvement mondiale de groupes idéologiques voulant renverser le pouvoir. C'est ainsi que l'idéologie communiste gagne de terrain en Amérique Latine ou encore en Afrique, la guerre froide internationalise l'anc de crise. En Amérique latine, les guerillas menées par des groupes tels que ELN ou FARC contribuent à déstabiliser les pouvoirs en place. Che Guevara symbole de cette lutte parle de "allumer un, deux, plusieurs Vietnam" montrant la volonté internationale. Le continent africain est également touché par ces revendications, en Angola des cubains sont envoyés dans le but de déstabiliser les pouvoirs. Le financement de l'URSS manque l'intégration des pays africain, tels que Angola, la Libye, l'Algérie. De son côté les Etats-Unis tentent d'empêcher cela par l'intervention de dictature en Amérique Latine ce qui fragilise le continent et encore par le financement de pays comme au Congo.

Ainsi, la guerre froide a participé à l'entretien de monde dans une période de crises globales où tous territoires ont été marqués

Copie anonyme - n°anonymat : 383610

Code épreuve : 265

Nombre de pages : 9

Session : 2025

Emplacement
GR Code

Épreuve de : HGGMC - ESSEC

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

voire certains, plus qu'e d'autres. Pourtant, la fin de la guerre froide ne signe pas la fin des crises, l'instabilité générée dans des pays vont par la suite se réveiller et générer à leur tour des crises régionales.

*

Le monde voit apparaître dans les années 90 une nouvelle forme de crise : le terrorisme (a), les américains organisent alors une riposte qui va participer à l'émergence de nouvelles crises (b), accentuées par un appauvrissement avancé des crises en Asie et en Europe (c)

Tout d'abord, avec la chute de l'URSS, les Etats-Unis se retrouvent dans une situation d'hyperpuissance (Hubert Vedrine). Cette supériorité de modèle américain n'est pas sans opposition, en effet au lendemain de la guerre froide et de son impact sur la déstabilisation de monde, les Etats-Unis et le modèle occidental rencontrent une nouvelle opposition idéologique. Le Moyen-Orient devient le lieu d'une montée en puissance de mouvements radicaux, notamment une poussée de l'islam radicale (doc 3). Samuel Huntington dans Le choc des civilisations distingue 9 civilisations et selon lui leurs oppositions représentent un danger pour le monde où la moindre étincelle, Au Moyen-Orient, l'étincelle est le conflit israëlo-arabe et israëlo-palestiniennne, ces conflits génèrent une haine occidentale chez certains. Dans les années 80, le groupe terroriste Al-Qaïda est créé. Le groupe marque le début de terrorisme, acte de violence sur les civils pour un message politique, Al-Qaïda procède à une série d'attentats : Madrid en 2004, US Cole un navire américain est attaqué, l'ambassade

américain au Kenya. Mais l'événement qui marque le début d'une guerre face au terrorisme reste l'attentat de 11 septembre aux États-Unis, face à plus de 1000 morts, la communauté internationale comprend que l'ère des crises peut à présent avoir lieu sur tous les continents. Le terrorisme va continuer à se propager avec l'apparition de l'État islamique en 2014. La crise est donc sur le sol mondial mais l'origine se trouve au Moyen-Orient.

Ainsi, les États-Unis et les autres puissances mondiale se lance dans une nouvelle guerre face au terrorisme. En 2001, sous l'aval de l'ONU, les États-Unis envahissent l'Afghanistan, puis en 2003 l'Irak sans l'accord unanime de la communauté internationale. Ces différentes guerres menées par des puissances - Marc Hecker les nomme "Guerre de 20 ans", dans son livre de même nom il évoque un échec puisque le terrorisme n'a cessé de croître dans ce territoire du Moyen-Orient déjà destabilisé en 1990 par l'invasion irakienne du Koweït dans un but économique concernant les ressources. Ici, un dilemme se pose pour les puissances valant l'imiter. L'instabilité créée par un pays, ce que l'on peut appeler "le dilemme de sécurité" (John Herz). Cette une action militaire peut résoudre un conflit, mais dans le même temps, il en crée un nouveau. C'est pourquoi la Région de moyen-Orient reste encore une zone de tensions.

Malgré un basculement des axes de crise vers le Moyen-Orient et l'Afrique par la multiplication des conflits entre États mais aussi des guerres civiles, l'Europe du lendemain de la guerre froide est touchée par les tensions ethniques suite aux guerres d'indépendances de l'Ex-Yugoslavie. Ces conflits ont obligés l'OTAN à intervenir afin de stabiliser la situation créant un arc de crise non-refermé en Europe. De son côté, l'Asie reste un continent au contact de crise après la fin de la guerre froide. En effet, les différentes tensions sur les frontières entre l'Inde et la

Chine persistent mais également avec le Pakistan. Deux pays qui développent en 1998 un projet nucléaire menaçant la région de ce fait. Les tensions entre Corées s'améliorent lors de la "Sunshine policy" mais les tensions sous le ton de nucléaire freinent cet apaisement.

C'est pourquoi au lendemain de la guerre froide le basculement vers le Moyen-Orient et l'Afrique s'opère mais cela ne signifie pas la fin pour autant de crise sur ces anciens territoires. Avec l'apparition de nouveaux risques pour l'homme et la montée en puissance de nouveaux acteurs, le monde reste face à des crises majeures.

*

L'Homme aujourd'hui est confronté à des crises de plus en plus liées à l'environnement (a), pourtant certaines régions restent majoritaires en termes de crise (b) avec l'arrivée de nouveaux acteurs économiques et militaires, c'est la stabilité du monde qui est questionné (c)

En effet, en 2022 le GIEC alertait "même en limitant de 2° la hausse des températures, le monde ne serait pas prêt pour les changements qui apparaîtraient". Face aux risques climatiques, le monde doit se préparer, la montée des eaux menace près d'un milliard de personnes d'ici 2050 selon l'ONU et entraînerait des déplacements massifs. Exemple en Indonésie où la capitale Jakarta est déplacée au profit de Nusantara, des millions de personnes doivent être déplacés. Le Bangladesh ou encore le Pakistan sont des pays menacés et le risque de déplacements massifs représente un enjeu pour les puissances internationales. Ce changement climatique entraîne aussi un déséquilibre alimentaire, selon le GIEC avec 2° de plus, c'est 29 jours de plus en moins pour les paysans africains. L'Afrique serait alors en risque de déplacements massifs des populations.

De plus, ces risques climatiques et environnementaux impactent les zones déjà touchées par des crises majeures.

C'est quasi que le Moyen-Orient face à ses problèmes d'eau et d'agriculture doit faire face aux différents conflits tels que les tensions israëlo-arabe qui se sont ravivées au lendemain de 7 octobre 2023. L'Etat islamique et également secoué le chaos derrière lui sur les territoires syrien et irakien laissent faire plus de 7 millions de migrants vers les pays voisins et l'Europe. Ces migrations destabilisent ces mêmes pays voisins créant un effet domino. L'Afrique n'est pas épargnée par les crises entre famines et coup d'Etat, l'instabilité en Afrique ne cesse de croître, à l'image de l'instabilité des pays de sahel ayant connu par la plus part un coup d'état ces dernières années. L'instabilité de ces régions s'est réveillée par le mouvement des Printemps Arabes en 2011 montrant la nouvelle population face à ces différentes crises, sonnant l'heure de changement.

Enfin, la géopolitique mondiale ne cesse d'évoluer, face à l'émergence de nouveaux acteurs, le monde continue de connaître une instabilité à l'échelle planétaire. Des pays émergents tels que l'Iran, l'Inde, la Chine, la Russie n'ont pas peur de jouer dans ces crises et d'y intervenir. En 2022, Vladimir Poutine envahissait la Russie dans ce qu'il appelle "Opération spéciale". Ces puissances rivalisent face aux grandes puissances habituelles de la fin de la guerre froide, la guerre au porte de l'UE est un symbole de l'opposition idéologique avec ces nouveaux acteurs.

François Heisbourg dans Le temps des prédateurs, la Chine, la Russie, les Etats-Unis et pas mentionnant en 2019 les risques que ces pays dit "émergents" représentent, ainsi c'est un nouvel arc de crise qui est créé dans le monde géopolitique. Ces pays n'hésitent pas à réécrire l'histoire à leur profit, des puissances "révisionniste" (R. Kagan).

*

*

*

Pour conclure, depuis le début de la guerre froide, les axes de crises se déplacent, la géopolitique les

Copie anonyme - n°anonymat : 383610

Code épreuve : 236

Nombre de pages : 9

Session : 2025

Emplacement
QR Code

Épreuve de : HGBMC - ESSEC

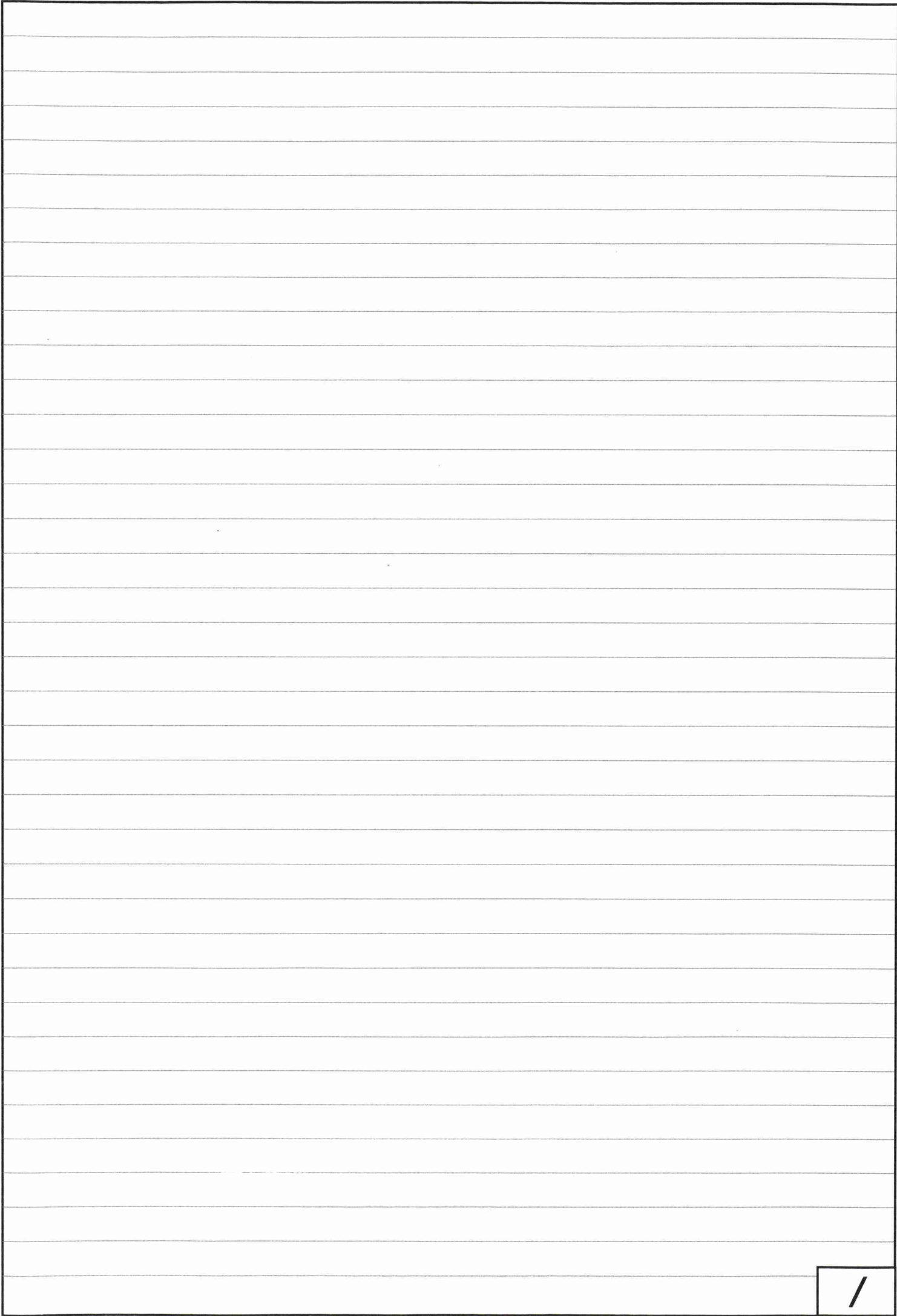
Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Je pense mais les axes de crise jaugent aussi à leur tour les géopolitiques mondiales. Le noyau des crises au centre de l'Europe et de l'Asie s'est donc déplacé gagnant le continent Africain et le Moyen-Orient de nos jours. Pourtant, face à l'arrivée de nouvelles puissances et de nouveaux défis, le monde se prépare à entrer dans une période de crises continues qui depuis le début de la guerre froide n'a cessé de s'éteindre.

Dans son ouvrage paru en 2019, Thomas Comant évoquait dans L'affaiblissement de monde plusieurs phénomènes qui pourraient marquer le monde dans les prochaines années, l'un de ces événements est la vague migratoire et le choc des civilisations qui va suivre. En effet, face à la multiplication des crises nationales et géopolitiques, le monde s'apprête à entrer dans une situation de fragmentation des continents. Ainsi, nous pouvons nous demander si le monde sera capable de se recomposer tout en limitant les crises mondiales ?

NE RIEN ÉCRIRE DANS CE CADRE



Lined writing area with horizontal ruling lines.

